

naissances étendues, son esprit fin, délié et sarcastique, en faisaient un jouteur que personne n'attaquait impunément. Il dinait même au mess des officiers de l'armée anglaise, où ses saillies, ses bons mots, ses réparties vives, étaient très appréciés."

Citons aussi sur le Père de Berey un autre témoignage, celui-ci plus autorisé puisqu'il venait de l'évêque de Québec, Mgr Briand, qui, dans la vie ordinaire était la douceur même et, phénomène étrange, dans ses lettres d'une énergie de fer. Il écrivait à l'abbé Étienne Marchand, curé de Boucherville et vicaire général du diocèse, le 28 juin 1789, que le Père de Berey était sur le point de passer en Europe. L'évêque semblait se réjouir de son départ. Ce départ, cependant, ne se réalisa pas. Mgr Briand terminait sa lettre par cette phrase: "C'est un étourdi, en vérité, et il y a peu d'apparence qu'il change."

---